

# Morphologie et syntaxe des pronoms personnels sujets dans les parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste

Federica Diémoz

## INTRODUCTION

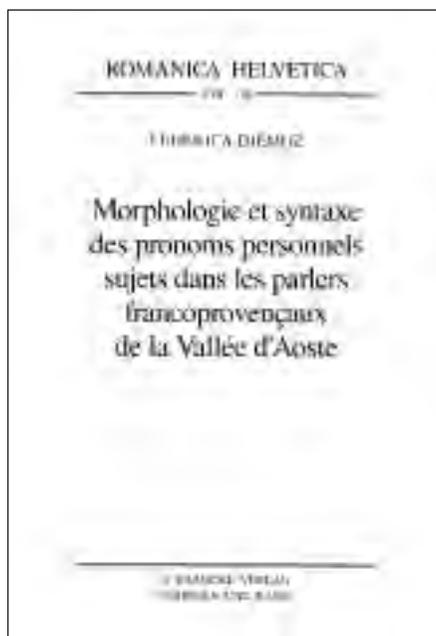
Cette étude se propose d'étudier la morphosyntaxe des pronoms personnels sujets dans quelques parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste. Cette petite région autonome située dans le nord-ouest de l'Italie fait partie du domaine francoprovençal, territoire qui se trouve à la charnière des parlers gallo-romans et gallo-italiens. L'aire francoprovençale n'a jamais connu d'unité politique et identitaire, le francoprovençal ne s'est pas développé en tant que langue littéraire. Cette langue est ainsi caractérisée par une forte fragmentation interne et par l'absence de normalisation. De plus, dans cette aire linguistique il n'existe pas de tradition écrite ancienne.

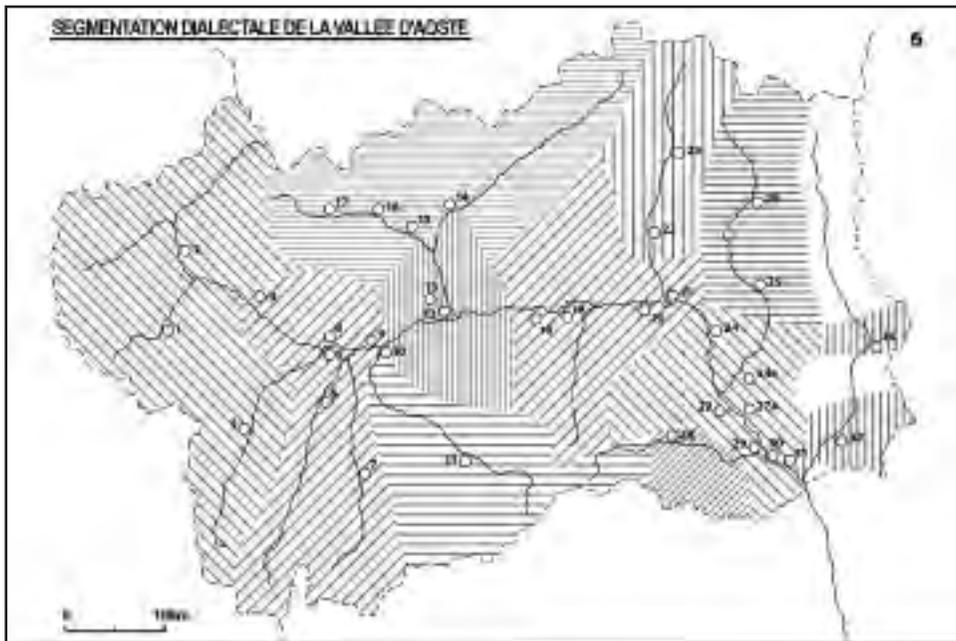
## La segmentation dialectale de la Vallée d'Aoste

Les parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste ont fait l'objet de nombreuses recherches et c'est surtout leur morcellement interne qui a été étudié. Même si on peut dire que chaque village a son propre parler, on peut toutefois voir émerger différentes zones.

Hans-Erich Keller (1958), dans son *Étude phonétique et lexicale sur les parlers valdôtains*, segmente la Vallée d'Aoste en multiples aires :

- la Vaudagne: la haute Vaudagne (points 1, 2 et 4) jusqu'à Morgex ; la basse Vaudagne de La Salle à Saint-Pierre (points 3, 5, 6, 7, 8 et 9) ; Cogne (point 11) forme une unité à part ; Aymavilles (point 10) se situe entre les parlers de la basse Vaudagne, Cogne et de la ville d'Aoste.
- la ville d'Aoste (point 12) : le parler urbain peut se distinguer des autres parlers et s'étend parfois dans les environs.



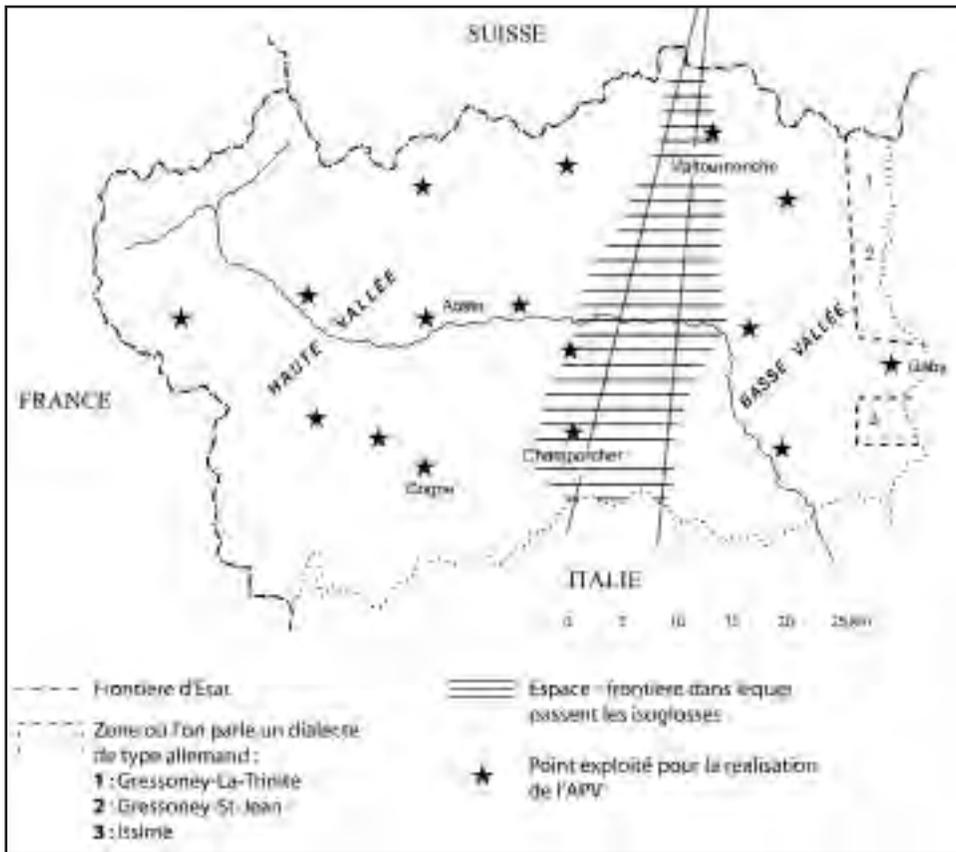


La segmentation dialectale de la Vallée d'Aoste (Keller 1958: carte 6)

- la vallée du Grand-Saint-Bernard (les localités de 13 à 17) : peut subir les influences du parler de la ville d'Aoste ; Bosses se sépare du reste de la vallée.
- la vallée centrale (points 18 à 21) : les parlers de la rive gauche de la Doire sont influencés par ceux d'Aoste et de Châtillon ; ceux de la rive droite (Saint-Marcel, Fénis, Pontey) sont souvent plus archaïques ; la Valtournenche (points 22, 23) est assez conservatrice.
- la Basse Vallée (les localités de 24 à 33) : chaque village constitue presque un sous-groupe. Sont à part la vallée d'Ayas (avec les parlers d'Ayas point 25 et de Brusson, point 26) et la vallée de Champorcher (point 28). Les parlers de Lillianes, Fontainemore et Gaby sont très archaïques tout en étant influencés par le piémontais. À Gaby (point 33), on peut retrouver des formes lexicales typiques de la Haute Vallée et les raisons sont peut-être à rechercher dans l'émigration des maçons de Gaby qui, pendant de longues périodes, travaillaient dans d'autres villages valdôtains.

Même si Keller définit ces différentes aires dialectales, il affirme que la distinction la plus marquée est celle entre les parlers dits de la Haute Vallée et ceux de la Basse Vallée.

Le chercheur valdôtain M. Perron (1995) en utilisant les données inédites de l'Atlas des patois valdôtains, segmente la région valdôtaine en deux zones princi-



Les isoglosses en Vallée d'Aoste (Perron 1995: 17)

pales: la Haute et la Basse Vallée. Perron a mis en relief les différences lexicales qui caractérisent ces deux aires. Dans les études de E. Schüle (1978) et de S. Favre (1989, 1995, 1996), c'est également cette bipartition de la Vallée d'Aoste qui émerge.

Les traits qui caractérisent ces deux aires peuvent être résumés ainsi : les patois de la Haute Vallée présentent une relative uniformité lexicale et, étant donné les relations avec les régions francophones d'au-delà des Alpes, ils sont influencés par la langue française. Dans cette partie de la région se situe Aoste qui a exercé sa force de centre directeur pour cette région.

La Basse Vallée présente une variabilité lexicale très marquée et possède des traits archaïques. Cette zone confine avec l'Italie et en particulier avec le Piémont ; les formes piémontaises pénètrent de plus en plus dans les patois de cette zone.

Les études traditionnelles montrent surtout les différences lexicales et phonétiques qui existent entre les parlers de la Haute et de la Basse Vallée, mais il serait

intéressant de relever par ce travail si, du point de vue syntaxique aussi, il y a deux zones qui émergent. Dans une étude syntaxique sur le pronom sujet dans les interrogatives, l'analyse géolinguistique des données extraites de l'*Atlas des patois valdôtains* a permis de dégager deux zones qui ont un comportement syntaxique particulier : une zone orientale (Ayas, Émarèse, Fénis et Gaby) qui privilégie systématiquement l'antéposition du pronom et une zone méridionale (Valsavarenche, Cogne et Champorcher) qui a généralisé la postposition.

## LE CORPUS

### Le réseau d'enquête

Le réseau d'enquête de mon étude comprend cinq localités en Vallée d'Aoste. Les cinq patois ont été choisis pour être représentatifs des différentes aires dialectales de la Vallée d'Aoste qui émergent d'après les études traditionnelles :

- le patois d'Arvier représente les patois de la Haute Vallée ;
- le patois de Roisan est représentatif de la vallée du Grand-Saint-Bernard ;
- le parler de Verrayes a été choisi pour les patois de la vallée centrale ;
- le patois de Champorcher a été choisi comme variété qui semble se trouver à la limite entre les deux zones décrites par Perron.
- le patois de Challand-Saint-Anselme est représentatif de la Basse Vallée et en particulier de la Vallée d'Ayas.

### *Roisan*

Roisan (866 m.) est une commune de 870 habitants, situé à sept kilomètres de la ville d'Aoste dans la vallée du Grand-Saint-Bernard. La commune de Roisan est composée de plusieurs hameaux qui, du point de vue linguistique, ne se caractérisent pas par des différences significatives. Le patois, tout en étant encore utilisé par la population de souche valdôtaine, est de moins en moins parlé par les enfants. En effet, depuis quelques décennies, Roisan a connu une forte immigration de gens venant surtout du sud de l'Italie qui emploient le dialecte de leur région d'origine.

Vers 1965, des enquêtes pour la *Carta dei dialetti italiani* ont été réalisées dans toutes les communes valdôtaines. À Roisan, l'enquête a été faite par R. Geuljans le 29 novembre 1965. Quelques années plus tard, Geuljans a visité plusieurs localités valdôtaines pour la réalisation des *Tableaux phonétiques des parlers valdôtains*. Il a enquêté à Roisan le 5 septembre 1971. Ces matériaux sont d'un grand intérêt mais, étant donné leur objectif essentiellement phonétique et lexical, ne seront pas utilisés dans ma recherche.

### Arvier

Arvier (766 m.) se trouve à 15 km d'Aoste. Son chef-lieu est situé à l'entrée de la vallée de Valgrisenche, sur la route principale en direction de la France. Cette commune compte 839 habitants. Elle est composée de nombreux villages : le bourg dans la partie inférieure et les hameaux éparpillés en montant la Valgrisenche. D'après les *arvelèin*, il n'y a pas de différences importantes entre le patois parlé dans les différents hameaux de la commune. Le patois est encore bien vivant dans la vie communautaire d'Arvier ; il existe un groupe de théâtre qui joue des pièces en patois, une association qui organise des veillées et d'autres activités où la langue vernaculaire est le parler local.

Le parler d'Arvier a été, avec celui d'autres localités valdôtaines, l'objet de différentes études.

Les fondateurs du *Glossaire des patois de la Suisse romande* ont choisi 14 localités valdôtaines pour la réalisation des *Relevés phonétiques valdôtains*. À Arvier l'enquête a été faite en 1900. En 1936, U. Pellis a enquêté à Arvier, dans le hameau de Leverogne, pour l'*Atlante linguistico italiano*. Vers la moitié du xx<sup>e</sup> siècle, H. -E. Keller a entrepris des enquêtes dialectales dans 25 communes valdôtaines pour la réalisation du *Thesaurus Augustanus*. Keller a visité Arvier le 10 octobre 1951. L'enquête pour la *Carta dei dialetti italiani* a été faite le 14 avril 1966. Quelques années plus tard, en 1974, R. Geuljans, a mené son enquête à Arvier pour les *Tableaux phonétiques des parlers valdôtains*.

### Verrayes

Cette commune de 1 289 habitants se trouve dans la partie centrale de la région ; elle s'étend sur le flanc de la vallée jusqu'à 1 017 m. Le chef-lieu de Verrayes est situé sur un plateau qui se trouve à 26 km d'Aoste. Les habitants de Verrayes perçoivent quelques petites différences entre les locuteurs qui habitent les hameaux sur le flanc de la vallée et ceux qui se trouvent en haut, vers le chef-lieu.

À Verrayes, l'enquête pour la *Carta dei dialetti italiani* a été faite le 29 octobre 1965.

### Champorcher

Champorcher (1 427 m.) compte 422 habitants ; son chef-lieu se trouve au fond de la vallée latérale qui porte le même nom. 63 km séparent la ville d'Aoste de cette commune qui est limitrophe du Piémont. Dans cette commune, il existe une variation diatopique assez nette. Keller (1958) affirme que les parlers des hameaux situés au-dessus du chef-lieu se rapprochent de ceux de Cogne et du Val Soana, alors que les autres se rapprochent des parlers de la Basse Vallée. Il s'agit surtout de différences phonétiques : dans les parlers *dameun*, situés au-dessus du

château, on trouve comme voyelle finale le *-a* tandis que dans la partie basse de la commune, pour les mêmes mots on aura une terminaison en *-o*. Chaque habitant de Champorcher s'identifie en tant que locuteur de *dameun* ou de *dézot*.

Le parler de Champorcher a été choisi par les auteurs de l'*Atlas linguistique de la France* (ALF) ; l'enquête a été faite par Edmond en 1900. L'enquêteur valdôtain C. Guichardaz a réalisé deux enquêtes à Champorcher pour la *Carta dei dialetti italiani* : le 19 et le 20 avril 1967. Il faut aussi ajouter que E. Ribero (1963) a rédigé un mémoire de licence sur *Le parler de Champorcher*. Ce parler est également un point d'enquête de l'*Atlas des patois valdôtains*.

Mes enquêtes ont été menées dans différents hameaux, ce qui permettra de vérifier s'il existe réellement une variation interne à la commune.

### *Challand-Saint-Anselme*

Challand-Saint-Anselme (1 036 m.) a 689 habitants et se trouve dans la Vallée d'Ayas, dans la zone appelée Basse Vallée. Cette commune est située à 50 km de la ville d'Aoste. Les hameaux de cette commune sont assez regroupés autour du chef-lieu et, selon les habitants de Challand, il n'y a pas de différences linguistiques à l'intérieur de la commune.

Le parler de Challand a été l'objet de l'enquête de Geuljans pour la *Carta dei dialetti italiani* le 15 avril 1966.